



Arbres et pâturage : une complémentarité qui fait envie

Paru le 21 juin 2023

➤ **La présence de haies et d'arbres, au sein des parcelles de prairie, a déjà pu démontrer son intérêt tant écologique qu'au bien-être animal : les arbres permettent d'enrichir le sol en remontant les nutriments non accessibles par le couvert herbacé et offre de l'ombre aux animaux.**

De plus, les animaux d'élevage perdent, en milieu ouvert, plus d'énergie à maintenir constante la température de leur corps. Cela a notamment été particulièrement apprécié cet été 2022 où les canicules à répétition ont mis à mal la sortie des animaux au pâturage dans de bonnes conditions. Certains ont notamment pu remarquer, lors de la sortie des animaux dans

ces bosquets, ou lors de la taille des haies, que les animaux s'alimentaient volontiers des feuillages. En réalité, le pâturage des ligneux est une pratique qui ne date pas d'hier, et qui, remise au goût du jour, peut-être une véritable opportunité d'adaptation au changement climatique et de diversification fourragère des troupeaux.

LE PATURAGE DES LIGNEUX : COMMENT ÇA SE PASSE POUR LES ANIMAUX ?

Que ce soient les haies ou les arbres intraparcels, il est très possible que vos animaux, sur leur passage, s'intéressent déjà aux ligneux. Certains diraient même que l'appétence pour les ligneux permettrait une meilleure motivation à l'alimentation et une stimulation du rumen en en diminuant les risques d'acidification. L'alternance des tailles de bouchées entre la prairie et le feuillage stimule l'appétit : en s'alimentant en feuilles de ligneux, les animaux font de plus grosses bouchées, permettant à terme d'augmenter la capacité d'encombrement théorique !

En termes de valeurs alimentaires, il est nécessaire de reconsidérer le rapport à la lignine

dans l'alimentation. Une feuille de chêne en été contient moins de lignine qu'un foin de luzerne de 2ème cycle ! Tout comme les fourragères cultivées, les valeurs alimentaires des feuilles de ligneux diffèrent selon les essences, mais la plus grande capacité de report sur pied permet un certain maintien de la valeur alimentaire. Dans les ligneux les plus intéressants, on citera le mûrier blanc, le frêne, le châtaignier, les noyers... sans oublier les essences locales qui sont adaptées aux besoins du milieu. La première chose à faire est donc d'observer ses animaux pour déterminer ce qu'ils mangent et à quelle saison !

UN AFFOURAGEMENT SAISONNE

Dans un système pâturant, les animaux n'iront probablement pas d'eux-mêmes vers les ligneux en plein printemps : la ressource fourragère étant en abondance, le troupeau s'alimente d'abord par l'herbe. C'est quand les ressources se font rares que le troupeau va aller vers les

ligneux, c'est ce qu'on peut observer en été et en automne. A noter qu'il y a des préférences alimentaires au cours de l'année : les ligneux plus forts en tanins vont être plus appétents à l'automne, par exemple les ronces.

ET CONCRETEMENT, COMMENT ON FAIT ?

Il existe plusieurs typologies d'affouragement des ligneux qui sont pratiquées. En premier lieu, nous retrouvons le broutage direct des ligneux par les animaux sans qu'il n'y ait action de l'humain.

Cependant, sans taille mécanique de l'arbre, la pression au pâturage favorise la pousse en hauteur des ligneux, ce qui diminue à terme l'accessibilité aux feuilles, notamment lorsque l'accès à ces essences n'est pas régulé selon le cycle de croissance de l'arbre.

Il est donc possible de diminuer cet effet en taillant les arbres en têtard, en recépage (attention au temps de repousse), ou en table fourragère : selon la hauteur de coupe, l'animal peut y avoir accès. Une coupe régulière du têtard permettra de maintenir la hauteur et cela pourra notamment permettre d'affourager les animaux en rames au sol.



Les animaux s'affouragent facilement de ligneux si la ressource est accessible

UNE OPPORTUNITE DE STRUCTURATION DES TERRITOIRES

Sans se pencher nécessairement sur une plantation de haies et d'arbres intraparcellaires, on peut s'atteler tout d'abord à réfléchir à l'accessibilité des ligneux déjà présents. Une réflexion est à mener sur deux fronts : au sein de l'exploitation et au sein des territoires.

Dans le premier cas, se poser la question des ligneux déjà présents sur la ferme : comment aménager son accessibilité ? Une des réponses se trouve certainement dans la gestion des clôtures : hauteur de fil, espacement par rapport aux haies, etc.

Dans le second cas, une réflexion est à mener conjointement avec les communes : que faisons-nous de nos friches et de nos milieux improductifs ? Avec la loi « Zéro artificialisation nette » pour 2050, il est certain que l'élevage peut apporter des solutions en regard de cette problématique.

Enfin, avec les incendies qui se répètent dans un contexte de dérèglement climatique, la réintroduction de ruminants dans ces milieux à risque a déjà prouvé son efficacité : réintroduction de graminées dans les sous-bois, maintien d'un milieu ouvert dans les friches... Le pâturage des ligneux est donc une véritable opportunité de structuration des territoires et d'amélioration des qualités écologiques des milieux en favorisant une diversité de flore.



Contacts Pôle Prairies de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire :

Rudy LAVAZAIS (44)	02.53.46.62.74	rudy.lavazais@pl.chambagri.fr
Jean-Luc GAYET (44)	02.53.46.63.19	jean-luc.gayet@pl.chambagri.fr
Anne-Sophie MASSON (49+72)	02.41.96.76.20	anne-sophie.masson@pl.chambagri.fr
Stéphanie GUIBERT (53)	02.43.67.38.70	stephanie.guibert@pl.chambagri.fr
Etienne FRUCHET (53)	02.43.67.36.89	etienne.fruchet@pl.chambagri.fr
Grégoire DUFOUR (85)	02.51.36.82.31	gregoire.dufour@pl.chambagri.fr